

ÉTHIQUE

Existe-t-il un vocabulaire spécifique pour évoluer en Ehpad ?

Au regard des différentes études et initiatives concernant le vocabulaire à utiliser en établissement d'hébergement pour personnes âgées dépendantes, il semblerait qu'un langage particulier se soit développé. Phénomène de mode ou de politiquement correct, certains mots seraient à éviter. À travers quelques initiatives, des mots à retenir ressortent.

Comment parler à des résidents d'Ehpad sans les blesser ou les infantiliser ? Plusieurs chercheurs ont démontré ces dernières années l'importance du vocabulaire dans le cadre de la bientraitance.

Des mots pour valoriser les résidents en établissement

Dans la lignée de cette course au "bon mot" à employer, la fondation Korian pour le bien vieillir a publié en septembre les résultats d'une étude et une plaquette où elle liste les mots qui "*traduisent la continuité de vie et le maintien du libre arbitre*". Pour elle, ce n'est pas qu'une question de vocabulaire. Elle part ainsi du principe qu'en changeant les mots, la société peut transformer le regard qu'elle porte sur les aînés.

La fondation retient cinq règles de base :

- éviter les appellations et formules marquant la rupture comme le troisième âge ou les personnes dépendantes... et les remplacer par le terme aînés ;
- privilégier les verbes actifs aux formules passives renvoyant sur des incapacités, à l'image en quelque sorte du langage hypnotique ;
- faire attention au vocabulaire médicamenteux qui peut inquiéter le résident ;
- savoir que les aînés redoutent le déclin psychique plus que les affections physiques ;
- noter que "prendre soin de" implique avant tout d'être entouré et écouté, le professionnel doit également veiller à son attitude physique lorsqu'un résident s'adresse à lui.

Pour montrer l'importance du vocabulaire, la fondation a conçu une liste de mots et d'expressions à bannir du langage des professionnels : personnes âgées, troisième âge, personnes dépendantes, malade, ne peut plus, adapter, maintien à domicile, animation, placement, admission, opposition, interdiction, démence, bientraitance, projet personnalisé, démence, grabataire, déambulante, dépendant, est Alzheimer, incontinent, invalide, couche, change lève-malade.

Les nombreux synonymes d'âgés

La langue française est très riche. Ainsi, sur le dictionnaire électronique des synonymes [Crisco](#), le mot âgé dispose d'un nombre important de synonymes qui permettent de donner à cet adjectif différentes significations. Ainsi être âgé, c'est aussi être : aîné, usé, séculaire, hors d'usage, caduc, ancien, sénile, vieux, antique, vieillot ou même gâteux...

Encourager le dialogue

Dans le volet 3 *La vie sociale des résidents en Ehpad* de sa [recommandation](#) professionnelle *Qualité de vie en Ehpad*, l'Agence nationale de l'évaluation et de la qualité des établissements et services médico-sociaux (Anesm) souligne notamment que *"les patients atteints de la maladie d'Alzheimer ou apparentée (MAA) ou de démence peuvent être déconsidérés par les autres résidents. L'expression de "repoussoir" est même employée dans la littérature."* L'usage d'un mauvais langage n'est pas seulement du fait des professionnels. Les résidents entre eux ou leurs familles peuvent utiliser un vocabulaire inapproprié.

Dans son [projet](#) national 2017-2018 pour prévenir et gérer les conflits entre les établissements et les familles, la Fnapeaf note que *"le développement d'une culture du compromis et du dialogue permettrait bien souvent d'éviter l'escalade des tensions"*. D'où l'importance des mots à employer.

Difficile de modifier les habitudes, langage et culture sont liés

En 2013, la **Fnaqpa** avait dénoncé l'utilisation du terme Ehpad qu'elle considérait comme inadapté voire stigmatisant. Il donne une mauvaise image des établissements et de leurs missions. Pour **Didier Sapy**, déjà directeur de la fédération, le mot Ehpad n'implique pas la notion de lieu de vie, déplorait-il dans un [communiqué](#). La **Fnaqpa** a donc lancé un concours pour changer le nom des Ehpad et a remis officiellement les propositions des participants. Il a été retenu maison des âges et vie individuelle dans un lieu de vie adapté à l'accompagnement (Villaa). Des dénominations qui ont été proposées à Michèle Delaunay alors ministre déléguée aux Personnes âgées et à l'Autonomie. Quatre ans plus tard les Ehpad restent les Ehpad.

Les dérives d'un mauvais usage de la parole

Quelques dérives liées à un mauvais usage de la parole peuvent être identifiées :

- l'infantilisation, qui peut se traduire par exemple par l'utilisation des mots pépé ou mamie ou d'un vocabulaire bébé pour s'adresser aux résidents ;
- la dépersonnalisation, lorsque le professionnel s'adresse au résident à la troisième personne du singulier ("*elle va bien manger sa soupe*") ;
- l'âgisme opposé au jeûnisme et le non-respect à ce titre du résident (l'arrêté du 13 mars définit l'âgisme comme l'attitude ou comportement visant à déprécier les individus du fait de leur âge, ce terme est formé par analogie avec racisme) ;
- l'usage du tutoiement, qui peut être vécu par le résident qui n'ose pas dire "*non*" comme un manque de respect.

Le vocabulaire Old'Up

L'association [Old'Up](#) ne mâche pas ses mots. Elle se présente comme une organisation qui accueille "*tous ceux qui refusent de vieillir sans agir autour d'eux*". Pour faire la promotion de son groupe "les nonagénaires se parlent" elle déplore le fait que "*les autres générations et les médias ont tendance à parler des vieux en termes de maladies, de traitements, de coût social et donc en objets de soins, fort rarement en objets d'intérêt qui ont encore une place à tenir au milieu des autres*".

Et aussi des sujets de société tabous en Ehpad

Par ailleurs, certains sujets semblent rester tabous en Ehpad :

- parler de la mort ou de la fin de vie aux résidents d'Ehpad semble plutôt compliqué ;
- le sujet de la grande dépendance et les maladies neurodégénératives font peur aux plus âgés ;
- le suicide et la sexualité des séniors sont des sujets difficiles mais ils interrogent de plus en plus les professionnels et la société.

Lydie Watremetz

Tous droits réservés 2001/2017 — HOSPIMEDIA